

DOSSIER RECHERCHES ACTIONS (1)

GENÈSE DU TEXTE : PENSER LES BROUILLONS DANS LE PROCESSUS D'ÉCRITURE

Jacques BERCHADSKY

Nous expérimentons le logiciel, dans ses formules successives depuis un an et demi, à la SES Henri Barbusse à Saint-Denis.

De l'usage de **Genèse du texte**

Nous l'avons utilisé avec des élèves en très grandes difficultés dans leur rapport à l'écrit (analphabètes ? illettrés ?), lors de la rédaction d'articles pour un journal hebdomadaire (circuit-court malgré le caractère hebdomadaire), dans le cadre de travaux pratiques pour la formation d'instituteurs spécialisés.

En tout premier lieu, il convient de dire que ce logiciel comme tout "outil pédagogique" est soumis au sens du projet que l'on s'est donné et dans lequel on le met en œuvre ; ici la rédaction d'articles pour le journal de la SES. En effet, pas plus un papier et un crayon, qu'un logiciel de traitement de texte le plus élaboré soit-il, (Word 3, 4, 5, 6, 7) ne suffisent à créer la mobilisation nécessaire à l'écriture pour qui l'écriture reste de l'ordre d'un mystère sacralisé.

Compte tenu des contraintes institutionnelles (temps : 3h par semaine, des difficultés propres au public, des finalités du projet), l'utilisation faite du logiciel s'est située du côté des maîtres. Il s'est agi pour nous d'observer les processus par lesquels les élèves en grande difficulté d'écriture, écrivent ou n'écrivent pas. À tout le moins ce qu'apporte **Genèse du texte**, c'est une attention extrême à la façon dont se constitue un texte. Il permet de mettre l'enseignant dans une réflexivité par rapport à son regard de correcteur de texte, tâche importante quand on sait à quel point le lecteur-correcteur se situe, comme l'élève en difficulté, à la surface du texte qu'il lit ; réciproquement cela donne à réfléchir sur les processus d'apprentissage où trop souvent la forme prévaut sur le sens.

Apports de **Genèse du texte**

Genèse du texte n'est pas un logiciel de traitement de texte, et c'est précisément ce qui nous intéresse. Par rapport à des élèves (11/15 ans) pour qui l'écrit et l'acte d'écrire en particulier sont marqués d'un caractère sacralisé, magique et d'une totale extériorité de sens, l'utilisation du logiciel permet, tout comme un traitement de texte, de dépasser les premiers obstacles de l'écriture : la propreté ! En effet pour qui n'a de rapport qu'extérieur à l'écriture, c'est l'aspect qui prévaut ; cent fois remis sur le métier, chaque tracé de mot donne lieu à un nouveau brouillon (rectification orthographique, rectification grapho-motrice), mettant toujours plus à distance le sens dialogique de l'écrit. À la différence d'un traitement de texte, ce qu'autorise **Genèse du texte**, c'est précisément de ne pas abroger les brouillons, en les restituant dans leur véritable signification : processus d'écriture dans la production de sens. La surface apparente du texte (propreté) étant dépassée, reste à voir ce qui fait obstacle dans la construction d'une textualité.

Nous avons pu constater deux obstacles majeurs et contradictoires :

- une écriture au fil de la plume qui ne s'inscrit pas dans un projet d'écriture, là où le brouillon devient nécessité (rectification du projet en cours de réalisation, recherche dans l'acte même d'écrire) ;

- un sens de l'écrit où l'on sait à tel point qu'écrire n'est pas parler que cela constitue un blocage et se traduit par une attention toute particulière sur la forme orthographique même si celle-ci reste extrêmement distordue.

C'est en se situant dans cette contradiction que l'on peut parvenir à dépasser très vite un certain nombre d'obstacles : il s'agit, à partir de la reprise des brouillons du texte, de travailler cette contradiction en en renversant les termes ; utiliser le sens, encore extérieur, de l'écrit pour instaurer du sens intérieur ; soumettre la forme écrite aux exigences du sens dialogique de l'écrit. Ainsi voit-on un élève passer de la stricte préoccupation orthographique à l'exigence d'introduire des anaphores pronominales en vue d'une plus grande clarté pour le lecteur, voire d'un souci esthétique.

Perspectives pédagogiques d'écriture

L'ambition que nous nous donnons, c'est aussi d'introduire les élèves-scripteurs dans cette attitude réflexive.

L'utilisation de **Genèse du texte** semble essentiel pour permettre d'échapper aux limites des logiciels de traitement de texte les plus élaborés soient-ils : il doit permettre de faire prendre conscience que ce qui prévaut dans le processus d'écriture ce n'est pas tant la propreté du rendu (quoiqu'elle soit importante) que les différentes étapes par lesquelles passe la production du texte. Bref il s'agit de prise de conscience de l'importance des brouillons dans la construction d'une pensée écrite.

Cependant il convient ici de faire preuve de la plus grande prudence car le risque est grand de retomber dans les obstacles pédagogiques qui s'attachent plus à la forme qu'au fond. Dans l'expérience que nous menons, il s'agit pour nous d'instaurer un nouveau rapport à l'écriture, un rapport désacralisant qui permette aux élèves de restaurer le sens de l'écrit dans sa fonction dialogique. L'expérience de retour sur les brouillons que nous avons menée était prématurée et avait pour conséquence une nouvelle démobilisation.

À cet égard il semblerait qu'un usage pertinent puisse se jouer dans l'acte de réécriture et le caractère collectif qu'il comporte (même quand il est individuel). Nous imaginons de nous servir d'articles écrits dans un premier jet, comme texte-souche, à retravailler. Ainsi il s'agira de faire entrer les élèves dans le processus écriture-lecture qui constitue la dialectique même du dialogisme de l'écrit.

Jacques BERCHADSKY